



Paris, le 22 juin 2019

Cosmébio conteste les conclusions erronées de l'UFC Que Choisir dans son article « Crèmes solaires pour enfants » de juillet/août 2019.

COSMEBIO, Association Professionnelle de Cosmétique Ecologique et Biologique, conteste les résultats erronés de l'enquête de l'UFC Que Choisir sur les crèmes solaires enfants dans son numéro de juillet/août 2019 et dénonce une nouvelle fois un protocole de test inadapté à certains ingrédients d'origine biologique et naturelle. En effet, les crèmes solaires Bio utilisent des filtres naturels d'origine minérale dont le niveau d'efficacité est mal évalué par le protocole utilisé par l'UFC Que Choisir. Cette erreur est d'autant plus regrettable que les professionnels du secteur Bio en ont plusieurs fois averti la rédaction du magazine.

COSMEBIO, tient donc à rappeler qu'un produit solaire bio protège aussi bien qu'un produit solaire conventionnel tout en utilisant exclusivement des écrans non-chimiques d'origine minérale. Soumis aux mêmes normes légales, les produits de protection solaire labellisés COSMEBIO doivent être strictement conformes au règlement cosmétique 1223/2009 (qui liste les filtres solaires autorisés) et en accord avec les recommandations de la Commission Européenne N°2006/647/CE (critères de l'indice de protection).

Des tests sont obligatoirement effectués avant la mise sur le marché, garantissant ainsi le niveau de protection UVA et UVB indiqué sur le packaging : un produit d'indice SPF 50+ conforme à la réglementation stoppe 99,8% des UVB et 94% des UVA et un produit SPF 30 stoppe 97% des UVB et 86% des UVA.

Les produits solaires labellisés Cosmebio destinés aux enfants et aux adultes contiennent des ingrédients d'origine naturelle (95% minimum) et des ingrédients issus de l'agriculture biologique (95% minimum des ingrédients végétaux physiquement transformés). Les filtres chimiques sont interdits dans les référentiels de la cosmétique bio. Contrairement aux filtres chimiques, les filtres minéraux ne pénètrent pas l'épiderme et n'induisent pas d'allergie ou de perturbations endocriniennes.

D'autre part, alors que chaque année, entre 4000 à 6000 tonnes de crème solaire se diluent dans la mer, les filtres chimiques représentent un fort impact sur l'environnement. De leur côté, les cosmétiques bio labellisés excluent de nombreux ingrédients controversés et sont fabriqués selon des procédés de fabrication doux et non-polluants. Ils exigent également un emballage recyclable.

Enfin, COSMEBIO rappelle que tout produit solaire n'est protecteur que s'il est correctement utilisé. Les recommandations de bon usage sont aussi importantes que le niveau de SPF : appliquer la bonne quantité, renouveler régulièrement, ne pas exposer les enfants entre 10h et 16h, leur faire porter des vêtements légers de protection, appliquer une crème de haut indice de protection sur les zones découvertes...

Plus d'informations sur : www.cosmebio.org

L'équipe ADOCOM-RP vous remercie de votre attention
Tél.: 01.48.05.19.00 – Courriel : adocom@adocom.fr